

[Texte]

time any of the remedies you are suggesting the board ought to have, and in fact the board and its powers, its remedies, have been limited in this bill in comparison to the previous bill, which you have alluded to. That is the second point.

The third point, Mr. Chairman, is that prevailing prices in other countries . . . The board has no power. It has no jurisdiction. Extraneous jurisdiction to that board it does not have. It cannot go outside Canada and find out what the prices are, particularly as it relates to entry prices which are established elsewhere.

Measures should be considered, point number four, to allow board roll-backs. There is no authority in the bill to have that. The potential exists for regional disparity in industry allocations. Now, you have touched something dear to my heart. Saskatchewan wants a guarantee of \$56 million over the next 10 years. I say to you that the people of Canada want a guarantee from the multinational companies. We do not want a promise or a statement of intention that they are only going to provide \$1.4 billion or 10% on research and development, so it would be logical to assume that we could force the multinationals to live up to some guarantees.

Now, part-time chairman: there is no budget; the remedies are limited, if any at all. Nothing on entry prices can the board do. They cannot do anything about transfer pricing. There is nothing in the legislation that talks about standing before the board in terms of complaints, whether you be a provincial government or a particular association—no standing whatsoever. That is not laid out, it has to be yet determined by the board. I suggest that vis-à-vis the remedies, they are going to favour multinationals as opposed to provincial governments and individuals who wish to go before that particular board on whatever the issue may be.

So I agree with you whole-heartedly that there are very obvious, obvious deficiencies within the Drug Prices Review Board. If you are not prepared to say "I will not support this bill if these conditions are not met", I cannot see that the bill will have any appreciable effect for the people of Saskatchewan or for the people you are trying to serve.

The Chairman: Mr. Podiluk.

Mr. Podiluk: Mr. Chairman, one of the reasons we wanted to appear before this committee was to express to it our perspective and our ideas with respect to strengthening the bill, to making it a more effective bill, and I understand that this is a purpose of this particular forum. We brought our ideas to share them with you with this objective in mind.

We are committed to drawing to the attention from our perspective those points which we think are going to enhance the provisions contained in the bill. We do not know when some of the details are going to be provided. However, we would anticipate that whenever a committee or a board is established there is going to be a budget provided for it. I would expect there was no committee that ever has been able to function, in the recent past at least, without having to spend

[Traduction]

les pouvoirs du conseil en vertu de ce projet de loi ont été limités par rapport au projet de loi précédent. C'est votre deuxième observation.

La troisième observation, monsieur le président, se rapporte aux prix demandés dans d'autres pays . . . Le conseil n'a aucun pouvoir à cet égard, aucune compétence. Il ne peut pas s'informer des prix à l'extérieur du Canada, surtout pour ce qui est des prix d'entrée établis ailleurs.

Quatrièmement, il faut envisager de permettre au conseil d'ordonner des réductions de prix. Le projet de loi ne prévoit aucun pouvoir à cet égard. Il est possible de répartir les avantages industriels en fonction des disparités régionales. Vous touchez-là à un sujet qui me tient à coeur. La Saskatchewan veut qu'on lui garantisse 56\$ millions sur les 10 prochaines années. Je vous dis que la population du Canada souhaite obtenir une garantie des multinationales. Il ne suffit pas qu'elles nous promettent de consacrer 10 p. 100, ou 1,4 milliards de dollars, à la recherche et au développement, il est donc logique de supposer qu'on devrait pouvoir obliger les multinationales à respecter certaines garanties.

Donc, un président à temps partiel, aucun budget, pouvoir éventuel très limité. Le conseil ne peut rien faire au sujet des prix d'entrée. Il ne peut rien faire à l'égard des transferts de prix. Le projet de loi ne mentionne aucunement que le conseil pourra entendre des plaintes, que ce soit de la part d'une province ou d'une association. Rien n'est prévu, c'est le conseil qui en décidera. Je ne doute pas que ces recours seront en faveur des multinationales plutôt que des gouvernements provinciaux et des particuliers qui voudront se plaindre devant le conseil.

Je suis donc entièrement d'accord avec vous pour dire qu'il existe toutes sortes de lacunes relativement au Conseil d'examen du prix des médicaments. Si vous n'êtes pas disposé à dire «je n'appuierai pas le projet de loi si ces conditions ne sont pas satisfaites», je ne vois pas comment ce projet de loi pourra avoir un effet positif pour la population de la Saskatchewan ou les gens que vous essayez de défendre.

Le président: Monsieur Podiluk.

M. Podiluk: Monsieur le président, entre autres raisons, nous voulions comparaître devant le comité pour lui faire part de notre opinion et de nos idées quant à la façon de renforcer le projet de loi, de le rendre plus efficace, et je crois que c'est là le but des réunions des comités. Nous sommes venus partager avec vous nos idées avec cet objectif à l'esprit.

Nous voulions attirer votre attention sur des suggestions visant à améliorer les dispositions du projet de loi. Nous ignorons quand les détails seront mis à notre disposition. Toutefois, chaque fois qu'un comité ou un conseil est créé, on lui accorde immédiatement d'un budget. Aucun comité n'a jamais pu fonctionner sans avoir à dépenser de l'argent, du moins ces dernières années. J'espère donc que le budget fourni sera suffisant.